

EPHEBOPHOBIE Peur des adolescents

**Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11**

Éphébophobie (de ἔφηβος, « adolescent parvenu à la puberté », et φόβος, « crainte »).

Le terme n'est pas lexicalisé en français. Je le prends au sens du calque de l'anglais *ephebiphobia*, que je distingue d'une éventuelle faute pour *éphébophilie* (voir plus bas).

Acception retenue

Il s'agit d'une appréhension, d'une hostilité ou d'une stigmatisation systématique à l'endroit des adolescents en tant que catégorie sociale. L'usage est moins clinique que sociologique : on ne vise pas une phobie spécifique au sens du DSM ou de la CIM, avec réponse anxieuse circonscrite, mais une disposition collective, proche de ce que la littérature anglophone désigne comme *moral panic* à propos de la jeunesse (Cohen, 1972). Elle se manifeste par :

- la **surdétermination du danger** attribué aux groupes d'adolescents (« bandes », « jeunes de cités »), souvent disproportionnée aux données de la délinquance ;
- la **pathologisation de l'âge** lui-même, la crise d'adolescence étant naturalisée comme menace ;
- des **dispositifs d'exclusion spatiale ou temporelle** (couvre-feux, dispositifs anti-regroupement, mobilier urbain dissuasif, interdictions d'accès aux commerces) ;
- un **traitement médiatique** qui construit la figure du jeune comme folk devil.

Distinctions nécessaires.

- *Adultisme* : concept plus large de domination structurelle des adultes sur les mineurs, dont l'éphébophobie serait une modalité affective et discursive.
- *Jeunisme* ou *âgisme* : l'éphébophobie en est une sous-espèce dirigée contre la jeunesse, à ne pas confondre avec la valorisation idéologique du jeune.
- *Éphébophilie* : attirance sexuelle d'un adulte pour des adolescents pubères, catégorie descriptive de la sexologie (Hirschfeld) qui n'a aucun rapport sémantique avec le sens ci-dessus, sinon l'étymon commun. Si c'est ce terme que vous visiez, le *-phobie* est un lapsus et je réoriente volontiers.

Remarque étymologique

L'éphèbe désigne dans l'Athènes classique le jeune citoyen d'environ dix-huit ans accomplissant l'éphébie, formation civique et militaire. Le radical porte donc originellement une charge institutionnelle d'entrée dans la cité, que l'usage moderne, centré sur la puberté, a largement effacée.

Trois pistes d'approfondissement avec Claude IA

1. *La généalogie du concept de panique morale (Cohen, Hall et al., Policing the Crisis) et sa transposition à la sociologie française de la jeunesse, de Mannheim aux travaux sur la « question des banlieues ».*
2. *L'articulation entre éphébophobie et adultisme dans la théorie critique de l'enfance (childhood studies), notamment la contestation de la norme développementaliste.*
3. *L'examen de la validité conceptuelle d'un suffixe -phobie appliqué à des dispositions sociales, à la manière des débats sur « islamophobie » ou « transphobie », et de l'alternative que constituerait un vocabulaire de l'hostilité structurelle.*